



L'aluminerie Rio Tinto Alcan, à Shawinigan. Sa fermeture entraîne la perte de 450 emplois parmi les mieux rémunérés de la région. – Photo : Claude Boucher / Wikimedia Commons

Des emplois qualifiés à 40 dollars l'heure — comme ceux qu'offrait Rio Tinto Alcan —, ça change le monde. Ça permet d'acheter plus de billets de spectacle ou d'épargner plus pour sa retraite qu'un emploi à 15 ou 18 dollars... Et ça fait mal quand ça disparaît.

Même si le gouvernement Marois ne peut contrôler le prix des métaux sur les marchés mondiaux, ses adversaires politiques lui reprocheront de laisser l'économie partir à vau-l'eau. En politique, tout est affaire de « perception » (voir p. 16). À sembler vouloir trop se préoccuper d'identité et de « valeurs », il risque de perdre beaucoup, alors que les partis fourbissent leurs armes pour des élections au printemps 2014.

Les fils et filles de Louis Cyr ne sont pas les cigales dont Lucien Bouchard a un jour déploré la présumée paresse. Ils tiennent au filet de sécurité sociale que leurs pères ont bâti, mais ils savent qu'on ne peut partager une richesse qu'on ne crée pas.

De janvier à juillet, le taux de chômage au Québec a crû de 7,1 % à 8,2 %, alors qu'il reculait en Ontario (de 7,7 % à 7,6 %) et que dans l'ensemble du pays il passait de 7 % à 7,2 %. Des villes comme Shawinigan espèrent de Québec une politique industrielle plus forte.

Les autorités municipales et les gens d'affaires ont un plan pour rebondir. Ils croient que le centre de coulée d'Alcan pourra tout de même servir à diversifier l'économie de la ville. Ils veulent continuer à transformer des métaux, mais ont aussi dans leur mire de développement trois autres secteurs d'activité, notamment les composants électroniques, les jeux numériques et les technologies vertes.

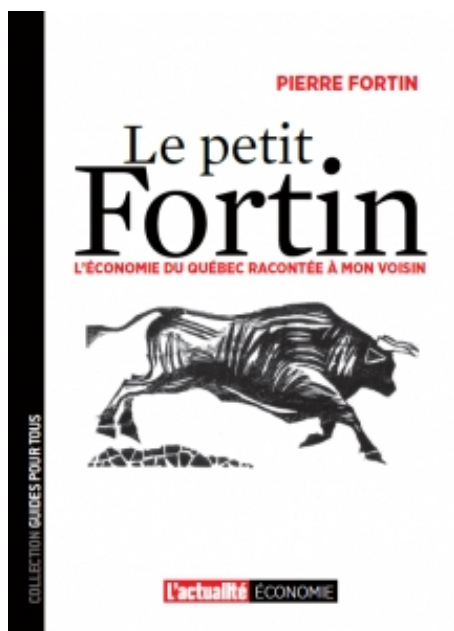
Un Centre d'entrepreneuriat a été établi dans l'ancienne usine de la Wabasso. Une Station du numérique — version mauricienne de la Cité Multimédia de Montréal — devrait y voir le jour au printemps 2014. Une entreprise de la région, Alchemic Dream, qui a des clients dans plusieurs parties du monde, appuie le projet. Reste à faire naître des entreprises dans ce coin de pays qui, il y a un siècle, faisait l'envie de tout un continent !

Papier, textile, aluminium... On fabriquait de tout à Shawinigan. Les photos qui tapissent un mur de la Cité de l'énergie témoignent d'une véritable Silicon Valley de l'époque, où les innovations industrielles se succédaient.

L'air empestait, la rivière était pleine de billots, les cheminées d'usines crachaient on ne savait trop quels polluants, et bien des enfants d'ouvriers rêvaient de s'instruire pour fuir la région...

Aujourd'hui, motomarines et voiliers taquinent le puissant courant du Saint-Maurice. Le long de la route des Rivières, la forêt toute proche embaume l'air. Les Européens découvrent les pistes de motoneige et de VTT. Mais le tourisme ne suffira pas.

* * *



En Mauricie, comme à Gaspé, Sherbrooke ou Montréal, ceux qui travaillent à construire le nouveau Québec industriel ont besoin de tout notre soutien. Le monde change à une vitesse folle. Pour mieux comprendre cette évolution, faire connaître ses artisans, ses pionniers et ses héros, *L'actualité* augmente cet automne les ressources qu'il consacre à ces domaines. Des sections de son site Web — [L'actualité Affaires](#) et [Les Leaders de la croissance](#) — traiteront en priorité du monde des affaires, des défis de l'exportation et de l'emploi.

L'actualité

lance aussi le premier ouvrage de sa collection « Guides pour tous »,

[Le Petit Fortin](#)

□

[: L'économie du Québec racontée à mon voisin](#)

,
signé par Pierre Fortin, qui veut mettre les défis d'aujourd'hui à la portée de tous.

Bonne rentrée !

Cet article [Des emplois à 40 \\$ ou à 18 \\$ l'heure ?](#) est apparu en premier sur [L'actualité](#)

Des emplois à 40 ou à 18 l'heure

Écrit par Carole Beaulieu
Lundi, 26 Août 2013 21:24 -

ctualité

Consultez la source sur Lactualite.com: [Des emplois à 40 ou à 18 l'heure](#)